

LA REVOLUTION FRANCAISE à INGRANDES (suite)

A la veille de la révolution de 1789, INGRANDES montrait un aspect assez différent de celui que nous lui connaissons. Quais, pont, tranchée de chemin de fer, pylones, goudrons et macadam n'existaient pas.

Autour de l'église (détruite en 1944) et du cimetière qui l'enserrait, les petites maisons s'alignaient en aval le long du fleuve. Une pente d'herbes ou de roches selon les reliefs les en séparait. Les variations du niveau de l'eau n'avaient pas acquis, avec les levées, l'amplitude que nous leur connaissons.

Quelques immeubles plus importants : Logis de Gilles de Retz (ou Grande Cour), l'hôtel du Grand Louis, la Controlierie, la caserne de la Gabelle, le Château de la pierre Percée, la Maison Thonnet, le Grenier à Sel, la Maison Tourmeau, la Maison sur la Romme - pour ne parler que de ceux qui subsistent - était pour la plupart en amont de l'église.

Un bac et des batelets faisaient le trespas de Loire, c'est à dire le transbordement.

Un îlot, en amont du pont actuel, au milieu de la rivière, montrait ses osiers et ses grèves. L'Ile Meslet comprenait l'Ile Rouaud, l'Ile Guilbot et autres buissons, séparés par de petits bras, sablonneux en été.

La Boire Torse dérivait entre la Bastille et les Granges, passait devant le Cassoir et les bourgs de Montrelais et de Varades, isolant le village de pêcheurs de la Meilleraye. La levée de Montjean avait à peine trois kilomètres actuels (on disait alors trois quarts de lieue) et une faible hauteur; les crues s'épalaient jusqu'au bourg du Mesnil.

Notre ville était nommée "Ingrande de Bretagne" bien que sa plus grande part fût en Anjou. De la Loire on en voyait d'abord une petite fortification à la Bastille, une autre en aval de la cale de l'église. Une ancienne tour, à l'entrée de la Romme, reste du château disparu, avait été surmontée de la belle maison de Pierre Tourmeau. Une vigne occupait le Champ de Foire où seuls quelques pans de murs et une tourelle restaient du vieux château ruiné en 1468.

Au Mesurage, une levée avait remplacé un guè puis une chaussée de pierres, une arche dite dorée laissait écouler les eaux du ruisseau et de l'étang de la Combaudière.

C'était une ville de marinières: cent seize inscrits maritimes. Les uns navigaient en coche d'eau, gabarres, sapines, cabanes, radeaux et barges entre Roanne et Nantes, les autres entre ce port et les côtes d'Afrique et les Isles d'Amérique, sur des marchands, des négriers ou des corsaires. Ils étaient périodiquement "levés pour le service du Roy" et se rendaient alors à pied à Brest pour armer les navire de la Marine Royale. La plupart habitaient la rue du Fresne.

Une venelle y porte le nom d'une de leurs familles.

Faut il croire que les dames angevines ne les intéressaient que comme otages? ils font venir leurs femmes du Danemark, pour se sentir vraiment chez eux.

Il y avait là 105 bateaux de 12 à 58 hommes d'équipage ce qui leur donne une force de plus de deux mille hommes. Le village de Cute-boeuf (dont le nom signifierait "la cabane du guetteur") fut probablement un de leurs postes avancés. Ils profitèrent de leur séjour pour piller le voisinage. les "Igrandais" avaient gagné le leur "Villeneuve" sur le coteau, loin du fleuve si mal fréquenté.

Charlemagne avait donné, cinquante ans plus tôt, une cloche d'or à la chapelle du Marillais. Les normands s'en emparèrent et la posèrent sur le banc d'un de leur bateaux mal calée, elle tomba enfonça vagnage et bordage ne s'arrêta qu'au fond du fleuve où on la cherche encore.

Les années suivantes des expéditions normandes remontèrent la Loire pillant Blois, et en 856, Orléans.

Charles le chauve, Roi de France, essaya d'abord de les combattre et fit établir des forts, mais il avait beaucoup de mal à recruter les défenseurs: les supplices que leur promettaient les normands étaient une dissuasion très efficace. Finalement il fallut en passer par où le voulaient les pirates, et négocier leur départ contre argent sonnante.

Les principaux chefs empochèrent l'argent et partirent. Sidroc empocha l'argent et resta. Il n'avait pas totalement vidé le pays de ses richesses. Il ne repartit finalement que fortune faite. Certains normands s'installèrent en anjou. L'un d'eux, RAGNARD, fut le premier seigneur de Montjean. En basse Seine, il leur fut accordé en 911 une province toute entière que l'on appela Normandie. Leurs expéditions se succédèrent dans notre région jusqu'en 937. Là, Alain Barbe Torte, duc de Bretagne, leur administra à Nantes une raclée définitive.

Ces normands furent parmi les plus hardis navigateurs. Ils pillèrent les côtes d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande et de France, s'emparèrent de la Sicile, attaquèrent Constantinople, envahirent la Russie par ses fleuves, lui donnèrent son nom, et y fondèrent le premier Royaume. Ils colonisèrent aussi l'Islande et le Groenland, pénétrèrent en Amérique du Nord 500 ans avant Christophe Colomb, et s'avancèrent peut être même jusqu'en Amérique du Sud.

Ce furent vraiment les Rois de la Mer, et pendant cent ans les Rois de la Loire.

-Des documents et des résultats de recherches sur les normands de la Loire ont été déposés par le Vicomte de DREUZY au musée de Saint Florent le Vieil -

J B G.